

C'est fou (suite de la folie dans la littérature)

Nouvelles confirmées

Publié par : Loriane

Publié le : 12-05-2012 12:30:00

C'est fou !

Mais c'est de la folie! Ils sont fous ces romains!

Disait Astérix, et, à le lire on peut avoir le fou rire, car c'est fou comme on peut le trouver drôle et l'aimer à la folie.

Arrête de faire le fou ! disait maman, regarde ta tête, tu fais des grimaces on croirait un fou, tu vas me rendre folle de colère, en criant comme un fou, j'ai eu le fol espoir que tu ne cours pas à cette vitesse folle.

Allez soyons fou et aimons rire à en perdre la tête, aimons nos fou-rires.

Coluche en faisait sa profession de foi : « je suis l'andouille qui fait l'imbécile ».

Il avait repris ainsi, la tradition du bouffon du roi, et nous rendait fou de rire en dénonçant les folies de nos gouvernants.

La folie, nous accompagne toute notre vie, la perte de notre esprit et la crainte de perdre son contrôle est obsédante, car notre cerveau et son fonctionnement sont la bouteille à l'encre, le continent noir de notre humanité.

A fou, fou et demi, mais pas si fous que cela, les puissants de ce monde, tels les rois de France, ont su garder auprès d'eux, le bouffon, personnage symptomatique, la folie bavarde, contre pouvoir autorisé qui rendait supportable le carcan de leur autorité suprême.

Ce fou du roi, ce bouffon, était la porte de la liberté .

L'antidote de la rigidité de nos conventions sociales et de la nécessité morale qui nous freinent, et nous enferment, pour souvent stériliser nos imaginations.

Le fou du roi est le chantre de la liberté retrouvée, de l'esprit qui ne craint pas de s'aventurer sur les chemins de la déraison.

Il a le même statut que l'artiste, d'hier et d'aujourd'hui, qui expérimente et qui par sa création explore des univers qui ne se réfèrent pas obligatoirement à quelque chose d'existant.

En sortant du tangible, du concret et en échappant aux règles, l'artiste qui possède le génie, est hors de la sphère humaine et fréquente comme le fou du roi, les frontières de la folie.

C'est fou !, vraiment j'aime follement, oh, c'est vraiment dément ! disons nous devant la toile exposée, l'oeuvre nous dévoile un continuum inquiétant, hors de notre quotidien.

C'est fou, quelle esprit à conçu ça ?

Dans quel espace sommes nous ?

Quel univers étrange !?

Univers que nous allons qualifier de fou, parce qu'il nous est inconnu, non atteignable à notre analyse réglementée, que nous disons "normale".

Notre angoisse d'égarer notre jugement et de se diluer dans la folie nous fascine et nous restons captivés devant les troubles et les hallucinations, les délires, toutes ces épouvantables dérèglements dont nous avons une peur "folle", c'est fou!

Pour échapper à ce gouffre menaçant qu'est la folie, nous utilisons trop souvent des trucs de fou, qui nous font menés une vie de fou, avec des comportements déments, oui vraiment c'est dingue !

Ainsi nous conjurons nos peurs en introduisons la démence dans le langage quotidien, nous lui ouvrons la petite porte pour s'assurer qu'elle ne rentrera pas en nous par la grande porte.

Un monde fou se persuade que nous ne pouvons être fou à lier, tant que cette folie redoutée reste un simple vocable prononcé à volonté chaque jour sans raison, comme un illusoire garde-fou.

Vive les fêlés car ils laissent passer la lumière

(Michel Audiard)

Lydia Maleville

Liste non exhaustive :

Vive les dingues, les timbrés, les fêlés, les dérangés, les mabouls, les malades, les égarés, les tarés, les branquignoles, les dingos, les aliénés, les braques, les détraqués, les énerguènes, les écervelés, les désaxés, les imbéciles, les échappés, les brindezingues, les bizarres, les locos; les barjos, les cintrés, les obsessionnels, les marteaux, les givrés, les jobards, les loufs, les siphonnés; les piqués, les pervers, les allumés, les fondus, les fous furieux, les abrutis, les azimutés, les biscornus, les toqués, les fadas, les tordus, les crétiens, les chtarbés, les abîmés, les farfelus, les idiots, les jetés, les frappés, les sots, les affolés, les atteints, les furieux, les hystériques, les impossibles, les enragés, les mélancoliques, les internés, les névrosés, les loufdingues, les cinglés, les branques, les délirants, les déséquilibrés, les dangereux, les piqués, les mordus, les égarés, les obsédés, les maniaques, les inconscients, les fanatiques, les exaltés, les crétiens, les aberrants, les anormaux, les frénétiques, les désaxés, les givrés, les originalités, les incoercibles, les hagards, les fofous, les dangereux, les atteints, les dérégés, les zinzins, les dérangés, les idolâtres, les malades mentaux, les psychopathes, les psychosés, les infatués, les maniaques, les détraqués, les forcenés, les immenses, les absurdes, les fantasques, les phobiques, les timbrés, les folâtres, les hallucinés, les paranos, les stupides, les désespérés, les risqués, les loufoques, les sinoques, les risibles, les pétés, les violents, les siphonnés, les inconscients, les lunatiques, les écervelés, les insanes, les sonnés, les frappés, les simplets, les nouilles, les ânes, les nigauds, les gourdes, les encombrés, les patates, les pas-finis, les pas-frais, les cloches, les bécasses, les andouilles, les nigauds.....

Lydia Maleville